

## Le Pic de Vissou : Caractéristiques

Côte d'Amour : Deux coeurs	Randonnée Difficile
Secteur géographique	Garrigues
Index IBP	73
Date de mise à jour	14/05/2025
Durée	4 h 30
Dénivelée	600 m
ign	2643OT
Distance	13,5 Km
Période recommandée	avril mai octobre novembre

### Bon à savoir :

#### Accès et parking :

Cabrières, sur la D15, 250 m avant l'entrée du village quand on vient de Clermont l'Hérault.

#### Présentation :

Avec ses faux airs de petit Pic Saint Loup, le Pic de Vissou est un sommet qu'il faut avoir à son tableau de chasse. Le CDRP34 propose un beau circuit (PR), appelé les Crêtes du Vissou, c'est de ce parcours que je me suis inspiré. Inévitablement, j'y ai ajouté un peu d'originalité avec un passage par le massif des Cayraignasses, hors sentiers balisés, permettant des vues avec un peu de recul sur l'ensemble Vissou-Vissounel.

#### Période recommandée :

Périodes favorables : avril mai avec la garrigue qui commence à fleurir. Octobre novembre avec les couleurs d'automne, notamment dans les vignes.

Eviter juin à septembre, chaud et sec. Eviter l'hiver car certains passages très raides peuvent être dangereux par temps humide et froid.

#### Infos pratiques :

Pas d'eau sur le parcours.

Zones de picnic aux décollages parapente et aéromodélisme (3 heures).

## Le topo :

---

**Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.**

A l'extrémité du parking, repérer le panneau de départ de rando, ne surtout pas prendre le sentier à droite, c'est par là qu'on reviendra, mais prendre à gauche un passage qui mène à une piste qu'on prend ensuite à droite. Après six ou sept minutes sur cette piste, on dépasse une ruine sur la droite. Marcher encore deux minutes et au poteau indicateur, prendre un chemin sur la gauche, direction Crêtes du Vissou.

Longer une vigne à main droite puis poursuivre sur un sentier qui pénètre en sous bois. Ce joli sentier arboré longe la vigne en contre bas à notre droite tandis que sur notre gauche, on devine la falaise de travertin édifiée par la source de l'Estabel (étonnant).

A l'extrémité de la falaise, on sort du couvert végétal et on s'élève de quelques mètres pour déboucher sur un replat (jolie capitelle sur la gauche) et rejoindre une piste.

On prend cette piste à gauche. Cinq minutes et on traverse une petite route, continuer en face sur la piste. Encore cinq minutes de piste horizontale et on arrive à un carrefour en T, on va à droite et la piste se met à monter. Une petite dizaine de minutes de montée et on atteint l'extrémité de la piste. Poursuivre sur un bon sentier qui pénètre dans un sous bois touffu.

On évolue un quart d'heure sur ce sentier qui est ponctué de tremplins de saut pour VTT, puis à un carrefour on ignore le sentier de gauche qui est réservé aux VTT et on continue tout droit. Une minute et notre sentier tourne à gauche et se met à monter, ensuite il rejoint le sentier VTT et devient alors raviné. Cinq minutes et il débouche sur une piste. La traverser et continuer sur le sentier en face. Quelques mètres et on retrouve la piste, on la prend cette fois à gauche.

La piste s'élève, offrant une vue sur la gauche puis devient horizontale. Un quart d'heure d'ennui puis on découvre un vaste panorama sur notre droite, avec notamment le Vissou (notre objectif) et en arrière-plan le Mont Liausson. On marche depuis 25 minutes environ sur la piste et on va bientôt passer sous une ligne électrique et passer devant une ruine. Quarante mètres avant cette ligne et sa ruine, il faut quitter la piste pour un sentier sur la droite qui s'enfonce dans la végétation.

Une fois sur le sentier, pas de difficulté, il est bien tracé. Il nous offre dans sa première partie horizontale de belles vues sur la droite. ATTENTION, gros piège près à peine dix minutes, à un carrefour on pend à gauche un sentier peu visible (petit cairn). Si vous rejoignez un poste de chasse sur la droite, c'est que vous êtes allé trop loin, demi-tour. Quant au bon sentier, il entame sa descente.

Dix bonnes minutes de descente, d'abord à découvert puis en sous bois et le parcours devient moins évident à suivre dans le sous-bois de chênes verts. La dernière partie est particulièrement difficile à trouver, je vous la résume ici mais il vaut mieux avoir une trace GPX.

Après avoir traversé un ravin, le sentier devient horizontal puis après trois minutes il plonge brutalement sur la gauche. Descente très raide qui nous mène de nouveau au fond du ravin. On marche une centaine de mètres dans le lit du ravin (parfois occupé par un ruisseau) puis il faut remonter à gauche pour rejoindre en quelques mètres un sentier juste sous une ligne électrique. On emprunte maintenant ce sentier horizontal mais très embroussaillé (j'ai élagué un peu en ce mois de mai 2025) et finalement on débouche sur une petite route. On la prend à gauche.

Après quatre minutes sur cette route, on remarque la route du Mas Boussière qui arrive de la gauche, on continue encore trois minutes et juste avant de franchir un pont, on quitte la route pour un sentier peu visible qui plonge sur la droite. Une minute de descente et on arrive au ruisseau (joli site quand il y a de l'eau).

### **2 heures. Pont du Rabassié sur la Boyne.**

On traverse le ruisseau, on marche une dizaine de mètres rive gauche puis on prend un sentier en biais à gauche. On continue ensuite sur un sentier très arboré. Après dix bonnes minutes, on tombe sur un carrefour, on prend la piste de gauche en montée. Deux minutes de montée et la piste redescend. Cinq minutes de descente puis de parcours horizontal et on traverse un ruisseau. Une minutes après, ignorer une piste à droite, continuer tout droit. On arrive à l'extrémité de notre piste, réservoir d'eau sur la droite.

Ici, c'est un peu compliqué. On continue sur le sentier qui prolonge la piste mais après une vingtaine de mètres, on le quitte pour

traverser un ravin sur la droite (ne surtout pas continuer tout droit le long du ravin sur le bon sentier car il ne va pas du tout dans la bonne direction !). On se retrouve juste derrière le réservoir. Alors on attaque une montée extrêmement raide sur des dalles rocheuses, cela ne ressemble pas à un sentier mais pourtant c'est bien là ! A éviter par temps humide !!!

Heureusement, ce raidillon ne dure que trois ou quatre minutes et on est rassuré en observant en haut de notre montée qu'il y a un panneau de randonnée, cela prouve qu'on ne s'est pas trompé et qu'il ne faudra pas redescendre !

Au panneau, on tombe sur le PR et on prend le sentier de gauche qui monte. On est donc maintenant accompagné par un balisage jaune et on attaque la montée au Vissounel, elle aussi va s'avérer plutôt sévère ! On remarque au passage qu'après avoir effectué la majeure partie de la rando en terrain schisteux, on est maintenant en terrain calcaire.

Les amateurs de géologie seront intéressés d'apprendre qu'il s'agit ici d'un calcaire du dévonien, antérieur au schiste sur lequel il repose et qu'on est donc en présence d'une inversion des couches géologiques. Ils se rapprocheront des livres spécialisés pour en trouver l'explication qui est fort intéressante. D'ailleurs, ce secteur de l'Hérault est particulièrement réputé auprès des géologues pour la complexité et l'originalité de la disposition de ses reliefs.

Il faut plus de 20 minutes d'effort pour atteindre le haut de la montée, mais en se retournant on profite de vues de plus en plus belles et cela aide à avaler la difficulté. En haut, on est au Vissounel et on découvre maintenant la suite du parcours avec le Pic de Vissou en point de mire.

Un agréable replat nous mène en dix minutes à une fourche où on prend la branche de droite qui débouche rapidement dans une clairière en forme de dôme herbeux. C'est un terrain d'aéromodélisme (planeurs télécommandés). Deux tables de picnic (dont une est bien cachée) et trois bancs vous attendent pour un moment de contemplation du paysage.

### **3 heures. Aire de décollage aéromodélisme.**

On repart ensuite en direction du Vissou, on laisse sur la droite un panneau PR et un sentier qui descend à droite (raccourci possible), on dépasse l'aire d'envol des parapentes (tables de picnic ici aussi) puis on rejoint une piste (parking parapentistes). Continuer en face sur un sentier balisé jaune qui se met à monter.

Nouvelle montée pentue mais moins raide que celle du Vissounel et en un peu plus d'un quart d'heure (bien suivre le balisage jaune) on atteint le sommet du Pic de Vissou (table d'orientation puis tour de guet). Beaucoup de gaz côté Sud, vue lointaine vers la plaine et jusqu'à la mer, vues vers le Nord avec notamment le Liausson et le village de Moureze. On suit le fil de la crête sur quelques dizaines de mètres et à son extrémité Est, on rejoint une autre table d'orientation.

Ici, on s'engage sur la piste en descente, on fait une épingle à droite puis une épingle à gauche et vingt mètres après celle-ci, on prend à droite un sentier qui descend. Deux minutes et à un carrefour, on prend à droite avec le balisage jaune. On entame une descente très agréable dans une végétation basse permettant des vues lointaines vers l'Est et le Nord.

Un peu plus de 10 minutes et on laisse sur la droite un panneau explicatif puis le sentier entre en forêt et atteint un carrefour. Prendre à droite toujours avec le balisage jaune. Notre sentier, très bien tracé, descend tranquillement dans un joli sous bois. Cela dure une bonne vingtaine de minutes et finalement on débouche sur une piste. On la prend à droite.

Deux minutes de piste et on note sur la droite un sentier, c'est l'arrivée du raccourci. Désormais, on se laisse descendre sur cette piste au milieu des vignes. Une douzaine de minutes et il faut quitter la piste dans un virage à gauche (à cet endroit, la piste traverse un ruisseau puis remonte à la route). Attention, le balisage est manquant à ce carrefour. On en termine par cinq minutes de joli sentier et une traversée de rivière et on débouche directement sur le parking.

### **4 heures 30. Arrivée.**

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.